

Cher Monsieur
Monsieur le Chevalier
de Thorvaldsen
Cetbre Sculpteur &c

Rome.



Paris le 8 Novembre 1828.
1828.
121 118
Thorvaldsens Museums
ARKIV.

En attendant de la permission aimable de M^{lle} le
Comte de Ricci, qui se rend à Rome et qui veut
bien se charger de vous remettre la présente
je me rappelle à votre gracieux souvenir
et vous reitère encore combien la réception
de votre lettre si flatteuse m'a causé de
plaisir. — Que puis-je vous dire d'intéressant
sur le pays que j'habite, à vous qui êtes
le Citoyen d'une terre Charrigue. — Je ne
cesse de faire les vœux les plus ardens
de pouvoir un jour encore me retrouver
à Rome, et vous revoir bien digne et
estimable Ami. — Je pourrai alors m'esti-
mer heureuse, car je le suis bien peu ici.
Mes affaires, malgré mon travail constant

ne prennent pas une bonne tournure, et le Climat
convient peu à ma Santé. Si j'étais sûre que je
pourrais exister à Rome, en donnant de l'ouï,
combien volontiers j'échangerais mon existence.
J'ai une destinée si rare qui me poursuit et
à laquelle je me voue avec résignation, car telle
est la Volonté Suprême. —

Adieu mon très digne et estimable ami.
Croyez que le moindre signe d'intérêt de
votre part me sera toujours bien précieux.

M. Zymanowska.

P.S.

M. le Comte de Ricci, a le talent le plus
délié pour le Chant et fait des vers
pleins de grâce et de sensibilité. —
Comme il saura apprécier vos chefs-
d'œuvre immortels ! ! !